



PR N*18

Dimanche 3 mai 20120

Quatrième dimanche après Pâques année A:

PASTEUR et TROUPEAU

« Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir » Saint Jean, (10, 1-10). Autres lectures: Actes (2, 14a.36-41); Psaume 22; I Pierre (2, 20b-25)



Pour bien comprendre l'évangile de ce dimanche, il est absolument nécessaire de **traduire en langage d'aujourd'hui** le sens de ces mots: *pasteur* et *troupeau*. Pour nous, ces termes revêtent un sens tout autre: berger, troupeau, cela signifie pour nous un homme miséreux, menant un petit troupeau misérable!

Être considéré comme brebis n'a rien de glorifiant pour l'homme contemporain ! Donc, pour comprendre Jésus, il faut donner un tout autre sens à ce vocabulaire biblique. Bon pasteur et brebis signifiait bien autre chose lorsque Jésus se disait être le **Bon Pasteur** et qu'il parlait de son **troupeau**!

Alors, être pasteur, pour Jésus c'était être quelqu'un qui avait « réussi »! Le meilleur exemple de cela, c'était la richesse

d'Abraham ! Il possédait une très grande richesse: des centaines de moutons! Aujourd'hui, si on veut comprendre ce dont Jésus parlait, il faudrait dire: quelqu'un qui possédait une grande fortune (bien acquise, bien sûr)! Ou bien encore quelqu'un qui avait réussi dans ses affaires (honnêtement bien sûr) !

Pour le peuple élu où Jésus se trouvait, cette image avait encore un sens plus profond: car le peuple juif était un peuple profondément croyant: il se sentait le peuple élu, le peuple d'Abraham, il était dès lors profondément religieux: l'image du berger parfait, pour eux, c'était Dieu lui-même! Les brebis -voilà donc ce qu'ils comprenaient- c'était le peuple juif tout entier !



C'est à peuple-là (et surtout aux pharisiens) qu'il s'adressait.

Ainsi préparés, nous pouvons maintenant mieux comprendre le sens profond de l'évangile lu ce dimanche.

Déjà le **psaume 22**, lui aussi lu ce dimanche, nous devient très parlant: il fait parler les juifs comme s'ils étaient ces moutons: « *Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer...sur des prés d'herbe fraîche,*

il me fait reposer ...il me conduit ... ».

Jésus vit donc dans la réalité de son temps: il remarque la mal gouvernance des siens: de mauvais bergers, leur malhonnêteté, et à cause de cela, il découvre la pauvreté de beaucoup. Alors, il les appelle voleurs et bandits ! Il ose leur dire ce qu'il en pense ! Lui Jésus se décrit comme voulant être le bon berger, non pas pour être « chef », mais pour être totalement au service de ses brebis ! Il va donner toute sa vie pour ses brebis et il se montre, ainsi, le vrai, le bon, l'unique pasteur !

Aujourd'hui -dans notre monde à nous- nous avons donc à retrouver l'image qui correspond à Jésus **Bon Pasteur**; nous avons à retrouver ce que signifie pour nous le **troupeau de brebis** ! Nous sommes, de par notre baptême, appelés par Jésus à y être bons pasteurs, pour tous nos frères: entièrement serviteurs des brebis, surtout les plus faibles ! Tant d'hommes aujourd'hui ont besoin de « bons pâturages », de « sources d'eau vive », de bons « bergers », et qui ont faim et soif, qui voudraient vivre plus heureux ! Jésus s'est totalement voué à cette tâche: il a donné sa vie pour ses brebis, il a été le Bon Pasteur par excellence, et il nous invite à agir comme lui pour nos contemporains.

J.F.

VIE PAROISSIALE

Espérons la fin du confinement dû au coronavirus, et que nous pourrions célébrer enfin à l'église ces deux fêtes à venir:

Le jeudi 21 mai: FÊTE DE L'ASCENSION.

Le dimanche 31 mai : FÊTE DE LA PENTECÔTE.

(Le dimanche 5 mai: FÊTE DES MERES).

DECES: Inhumé le 16 avril: **Alberto PIETRANTONIO**, veuf de Rosa Politi.

Il habitait 47, rue Sart les moulins et était âgé de 80 ans.

Inhumé le 16 avril: **Yves SAADI**, célibataire, habitait à Chatelineau, était âgé de 55 ans.

Inhumée le 25 avril, **Agnès DELOYER**., veuve de Claude Suray, habitant à Jumet. Elle était âgée de 86 ans.

Inhumé le 28 avril, **Christian DEJEAN**, époux de Jeanne Maquestiaux, habitant 9, place Frédéric, âgé de 64 ans. Des messes seront dites après le confinement.

Ce dimanche, dimanche dit : du Bon Pasteur; il nous faut redécouvrir le vrai sens des mots de la Bible. Lisons comment Marie-Noëlle THABUT nous les décrit:



PASTEUR ? BREBIS ?

DICTIONNAIRE



...l'image qui est derrière ces expressions, c'est celle de deux routes (on disait deux voies) : on peut se tromper de chemin ; « génération égarée » veut dire « qui a perdu sa route ». Dans cette expression « génération égarée », il ne faut certainement pas lire du mépris : Pierre fait une simple

constatation. La génération contemporaine du Christ et des apôtres a été affrontée à un véritable défi : reconnaître en Jésus le Messie qu'on attendait malgré toutes les apparences contraires ; et elle a commis une erreur de jugement, elle s'est trompée de chemin. Et cette constatation de Pierre est un appel pour ses auditeurs, un appel à se convertir, à faire demi-tour.

Et pour mieux illustrer ce sens, elle nous cite comment le prophète Ézéchiel parlait de cette image du troupeau de brebis: (Ez 34,11s).

: « Je viens chercher moi-même mon troupeau pour en prendre soin. De même qu'un berger prend soin de ses bêtes le jour où il se trouve au milieu d'un troupeau débandé, ainsi je prendrai soin de mon troupeau ; je l'arracherai de tous les endroits où il a été dispersé un jour de brouillard et d'obscurité... je le ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans le creux des vallées et dans tous les lieux habitables du pays. Je le ferai paître dans un bon pâturage, son herbage sera sur les montagnes du haut pays d'Israël. C'est là qu'il pourra se coucher dans un bon herbage et paître un gras pâturage, sur les montagnes d'Israël... La bête perdue, je la chercherai ; celle qui se sera écartée, je la ferai revenir ; celle qui aura une patte cassée, je lui ferai un bandage ; la malade, je la fortifierai ... »

Dimanche 5 mai: FETE DES MERES

Voilà une fête qui sera difficile à vivre en cette période de confinement: Mais profitons-en pour approfondir ce qu'est notre maman : Voici quelques extraits un écrit de Maurice Zundel à ce sujet:

...Vous avez certainement vu des berceaux. Des berceaux, il y en a de toutes les couleurs, mais ils sont généralement roses ou bleus ou blanc. Et vous savez, qu'un berceau, c'est fait de choses très douces pour que l'enfant s'y trouve bien, pour qu'il ait chaud, pour qu'il se sente enveloppé d'une atmosphère merveilleuse.

Mais vous savez qu'un berceau, un berceau ce n'est pas assez. Si un petit enfant n'a que son berceau et s'il y reste seul, même avec tout le confort, toute la chaleur, toute la douceur, toute la beauté, ce petit enfant ne pourra pas vivre. Qu'est-ce qui lui faut ? Qu'est-ce qui lui faut à ce petit enfant? Qu'est-ce qui lui faut de plus que son berceau?...?...Une maman ! Voilà ! Une maman ! Il lui faut le cœur de sa maman! ...

...Le premier des berceaux, c'est quoi ?...?... Quel est le berceau le plus merveilleux, le plus précieux?...?...le plus nécessaire : c'est le cœur d'une maman...

.... Zundel explique davantage cela, (mais ici, il y a manque de place) ! Un peu plus loin dans ses explications, *il nous dit-continuant son exposé sur le cœur d'une mère- à propos de la fête de ce dimanche:*

... Aujourd'hui, nous disons que c'est le dimanche du Bon Pasteur. Nous disons que Jésus est le bon berger qui garde ses brebis, et qui donne sa vie pour elles et c'est une chose magnifique. Mais est-ce vous n'êtes pas, vous aussi, les bergers du Bon Dieu? Est-ce que Jésus n'est pas représenté lui-même comme un agneau, comme une brebis qui cherche son berger, qui cherche son pasteur?

Et c'est justement qu'il faut retenir de cette fête du bon pasteur: C'est que, non seulement Jésus est le bon pasteur qui garde ses brebis, mais que chacun de vous est le berger, le berger de cet agneau qui donne la vie au monde qui est Jésus.

Le Bon Dieu veut naître dans **votre cœur**. Il veut avoir son berceau dans votre cœur. Cela veut dire que vous êtes nécessaire à Dieu. Vous pouvez penser parfois: « Oh ! le Bon Dieu n'a pas besoin de moi. Le Bon Dieu, que j'y pense ou non, il se tire d'affaire tout seul ! » Ce n'est pas vrai! Le Bon Dieu ne peut se passer de vous.....



Extrait tiré de TA PAROLE COMME UNE SOURCE de Maurice ZUNDEL, page 338.

Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219 adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.

